

N° 11F0019M au catalogue — N° 457  
ISSN 1205-9161  
ISBN 978-0-660-36912-9

Direction des études analytiques : documents de recherche

## Satisfaction à l'égard de la vie au Canada avant et pendant la pandémie de COVID-19

par John F. Helliwell, Grant Schellenberg et  
Jonathan Fonberg

Date de diffusion : le 21 décembre 2020



Statistique  
Canada

Statistics  
Canada

Canada

---

## Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca).

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

**Courriel** à [STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca](mailto:STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca)

**Téléphone** entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- |   |                |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques                                    | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur   | 1-514-283-9350 |

### Programme des services de dépôt

- |                             |                |
|-----------------------------|----------------|
| • Service de renseignements | 1-800-635-7943 |
| • Télécopieur               | 1-800-565-7757 |

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca) sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

## Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2020

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

*This publication is also available in English.*

---

# Satisfaction à l'égard de la vie au Canada avant et pendant la pandémie de COVID-19

par

**John F. Helliwell**

Institut canadien de recherches avancées  
Vancouver School of Economics  
Université de la Colombie-Britannique

**Grant Schellenberg et Jonathan Fonberg**

Division de l'analyse sociale et de la modélisation  
**Statistique Canada**

11F0019M N° 457

2020020

ISSN 1205-9161

ISBN 978-0-660-36912-9

**Décembre 2020**

## **Direction des études analytiques Documents de recherche**

La série Direction des études analytiques : documents de recherche permet de faire connaître les travaux de recherche effectués par le personnel de la Direction des études analytiques et les collaborateurs. Cette série a pour but de favoriser la discussion sur divers sujets, notamment le travail, l'immigration, la scolarité et les compétences, la mobilité du revenu, le bien-être, le vieillissement, la dynamique des entreprises, la productivité, les transitions économiques et la géographie économique. Le lecteur est invité à faire part aux auteurs de ses commentaires et suggestions.

Tous les documents de la série Direction des études analytiques : documents de recherche font l'objet d'une révision interne et d'une révision par les pairs. Cette démarche vise à faire en sorte que les documents soient conformes au mandat de Statistique Canada à titre d'organisme statistique gouvernemental et qu'ils respectent les normes généralement reconnues régissant les bonnes méthodes professionnelles.

Tout en respectant la politique, les lignes directrices et les principes généraux du *Manuel de la politique administrative du Conseil du Trésor* relatifs à l'emploi du féminin dans les écrits gouvernementaux, dans les textes qui traitent de collectivités, l'emploi du masculin générique est utilisé pour des raisons stylistiques et d'économie d'espace.

# Table des matières

<b>Résumé</b> .....	<b>5</b>
<b>Sommaire</b> .....	<b>6</b>
<b>1 Introduction</b> .....	<b>8</b>
<b>2 Sources de données et concepts</b> .....	<b>9</b>
<b>3 Satisfaction à l'égard de la vie avant et pendant la pandémie – résultats</b> .....	<b>10</b>
3.1 Résultats descriptifs .....	10
3.2 Résultats multivariés .....	19
<b>4 Conclusions</b> .....	<b>26</b>
<b>Références</b> .....	<b>27</b>

## Résumé

La pandémie de COVID-19 a eu des répercussions sans précédent sur de nombreux aspects clés de la vie, comme la santé, les liens sociaux, la mobilité, l'emploi et le revenu. La satisfaction à l'égard de la vie offre la meilleure mesure globale des effets combinés de ces changements sur le mieux-être des Canadiens. Au moyen d'échantillons représentatifs de la population utilisés dans le cadre de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) de 2018 et de l'enquête de juin 2020 de la Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes (SEPC), cette étude compare la satisfaction à l'égard de la vie des Canadiens avant et pendant la pandémie de COVID-19.

De 2018 à juin 2020, la satisfaction moyenne à l'égard de la vie au Canada a baissé, passant de 8,09 à 6,71 sur une échelle de réponses allant de 0 à 10, représentant une baisse de 1,38 point. Cette baisse était accompagnée d'une hausse significative de l'inégalité de sa répartition. Des modèles de régression par les moindres carrés ordinaires (MCO) se fondant sur un échantillon combiné et un ensemble complet de paramètres d'interaction indiquent que la baisse de la satisfaction à l'égard de la vie a été d'environ 0,35 point supérieure chez les jeunes âgés de 15 à 29 ans par rapport aux personnes âgées de 30 à 59 ans, lorsque d'autres caractéristiques sont prises en considération. Dans le même ordre d'idées, la satisfaction à l'égard de la vie a baissé davantage chez les immigrants de deux vastes régions, c'est-à-dire l'Asie et les États-Unis, l'Europe et l'Australasie, par rapport aux personnes nées au Canada. Les différences en ce qui concerne la satisfaction à l'égard de la vie pour d'autres caractéristiques démographiques, dont le sexe, la composition du ménage, la scolarité et la résidence en région urbaine ou rurale, n'ont pas varié de manière significative pendant la pandémie, par rapport aux niveaux observés avant celle-ci. Plus particulièrement, la répartition des réponses en matière de satisfaction à l'égard de la vie a été, en grande partie, identique chez les hommes et les femmes en 2018. Elle est demeurée identique, à des niveaux significativement inférieurs chez les deux sexes, en juin 2020.

On évalue que les baisses des proportions des répondants à l'ESCC et à la SEPC ayant un emploi et les hausses des taux de chômage au sein des régions économiques représentent 0,41 point, soit un peu moins du tiers de la baisse totale de 1,38 point de la satisfaction générale à l'égard de la vie observée entre 2018 et juin 2020. L'ajout d'effets moyens pondérés d'autres variables individuelles, plus particulièrement les craintes relatives à la réaction sociale négative des autres pendant la pandémie, a permis d'obtenir un effet total de 0,54 point, ou environ 39 % de la baisse de 1,38 point.

## Sommaire

La pandémie de COVID-19 a eu des répercussions sans précédent sur de nombreux aspects clés de la vie, comme la santé, les liens sociaux, la mobilité, l'emploi et le revenu. La satisfaction à l'égard de la vie offre la meilleure mesure globale des effets combinés de ces changements sur le mieux-être des Canadiens. Au moyen d'échantillons représentatifs de la population utilisés dans le cadre de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) de 2018 et de l'enquête de juin 2020 de la Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes (SEPC), cette étude compare la satisfaction à l'égard de la vie des Canadiens avant et pendant la pandémie de COVID-19. L'échantillon de l'ESCC comptait environ 49 200 répondants, tandis que celui de la SEPC, 4 200 répondants.

De 2018 à juin 2020, la satisfaction moyenne à l'égard de la vie au Canada a baissé, passant de 8,09 à 6,71 sur une échelle de réponses allant de 0 à 10, représentant une baisse de 1,38 point. Il s'agit du niveau de satisfaction à l'égard de la vie le plus bas observé au Canada au cours de la période allant de 2003 à 2020, période pour laquelle il existe des données comparables. En juin 2020, 40 % des Canadiens ont donné une cote de 8 ou plus sur l'échelle de la satisfaction à l'égard de la vie, soit une baisse par rapport à 72 % en 2018; en revanche, 40 % des Canadiens ont donné une cote de 6 ou moins en ce qui concerne la satisfaction à l'égard de la vie, en hausse par rapport à 12 %. Cette baisse de la satisfaction à l'égard de la vie a été accompagnée d'une hausse significative de l'inégalité de la répartition.

La différence entre les femmes et les hommes en ce qui concerne la satisfaction moyenne à l'égard de la vie était minime, avant ou pendant la pandémie. En revanche, la satisfaction moyenne à l'égard de la vie a varié beaucoup plus parmi les groupes d'âge, baissant de 1,76 point chez les Canadiens âgés de 15 à 29 ans, de 1,32 point chez ceux âgés de 30 à 59 ans et de 1,21 point chez ceux âgés de 60 ans et plus. Les baisses de la satisfaction moyenne à l'égard de la vie ont également été relativement considérables chez les immigrants. On a observé des baisses de 1,82 point chez les personnes venant d'Asie, et de 1,74 point chez celles venant des États-Unis, de l'Europe et de l'Australasie, par rapport à une baisse de 1,30 point chez les personnes nées au Canada. Les modèles de régression multivariée ont confirmé les baisses relativement considérables de la satisfaction moyenne à l'égard de la vie chez les jeunes et les immigrants en fonction des échantillons combinés et d'un ensemble complet de paramètres d'interaction. Les différences en ce qui concerne la satisfaction à l'égard de la vie pour d'autres caractéristiques démographiques, dont le sexe, la composition du ménage, la scolarité et la résidence en région urbaine ou rurale, n'ont pas varié de manière significative pendant la pandémie, par rapport aux niveaux observés avant celle-ci.

La situation d'emploi des répondants a été corrélée avec environ le même degré de satisfaction à l'égard de la vie en 2018 et en 2020. Cependant, l'incidence de l'emploi était environ 7 points de pourcentage inférieure en juin 2020 par rapport à 2018. Le fait de ne pas avoir d'emploi a entraîné une baisse de la satisfaction à l'égard de la vie de 0,342 point. Le fait que 7 % des répondants n'aient plus d'emploi a fait baisser la satisfaction nationale moyenne à l'égard de la vie de 0,023 point ( $0,342 \times 0,067$ ). Parmi les autres facteurs d'influence connexes, il y avait une hausse des taux de chômage dans les régions économiques où les répondants vivent. On évalue que chaque hausse de 1 % du taux de chômage régional a entraîné une baisse de 0,059 point de la satisfaction à l'égard de la vie. En juin 2020, le taux de chômage au Canada était de 12,3 %. Il était donc 6,5 points plus élevé que le taux moyen observé en 2018 (5,8 %). La hausse de 6,5 points du taux de chômage se traduit par une baisse de 0,38 point ( $0,059 \times 6,5$ ) de la satisfaction moyenne à l'égard de la vie. Le fait de jumeler les effets directs et contextuels estimés fait en sorte qu'on obtient un effet du chômage total très approximatif de 0,41 point, soit environ le tiers de la baisse de la satisfaction générale à l'égard de la vie de 1,38 point observée entre 2018 et juin 2020.

En ce qui concerne les facteurs sociaux, on a demandé aux répondants à la SEPC d'indiquer s'ils craignaient d'être la cible d'actes ou de comportements indésirables ou intimidants pendant la pandémie. Environ 20 % de l'échantillon a exprimé de telles craintes, affichant une corrélation négative de la satisfaction à l'égard de la vie de 0,689 point. Cela représenterait une baisse de 0,14 point de la satisfaction moyenne de la population à l'égard de la vie ( $0,197 \times 0,689$ ), soit le dixième de la baisse totale de 1,38 point. Puisqu'il n'y avait pas d'autres questions sur le contexte social, cet effet tient probablement compte de certains effets associés à d'autres soucis. En combinaison avec les effets du chômage, cela a représenté un total de 0,54 point, ou environ 39 % de la baisse de 1,38 point de la satisfaction à l'égard de la vie à l'échelle nationale.

# 1 Introduction

La pandémie de COVID-19 a eu des répercussions sans précédent sur de nombreux aspects clés de la vie au Canada, comme la santé, les liens sociaux, la mobilité, l'emploi et le revenu. Des données commencent graduellement à être diffusées sur les changements qui ont été observés dans chacun de ces domaines. La satisfaction à l'égard de la vie offre la meilleure mesure globale des effets combinés de tous ces changements. Puisqu'elle est mesurée au niveau individuel, elle offre également l'occasion d'aller au-delà des moyennes pour évaluer les segments de la population qui ont été les plus touchés. Idéalement, on pourrait comparer les observations de la satisfaction à l'égard de la vie avant et pendant la COVID-19 au moyen de la même enquête, peut-être même au moyen des mêmes répondants. Ces renseignements ne sont pas encore accessibles. Cependant, deux enquêtes de Statistique Canada, l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) de 2018 et l'enquête de juin 2020 de la Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes (SEPC), fournissent des renseignements. Elles utilisent toutes les deux des échantillons représentatifs de la population vivant hors des établissements institutionnels. L'échantillon de l'ESCC comptait environ 49 200 répondants, tandis que celui de la SEPC, 4 200 répondants. Cette étude utilise ces données pour comparer la satisfaction à l'égard de la vie au Canada avant et pendant la pandémie, faisant des comparaisons à l'échelle de la population et parmi différentes régions et divers groupes démographiques.

Des données sur la satisfaction à l'égard de la vie sont recueillies depuis près de 40 ans dans le cadre d'enquêtes sociales au Canada, et depuis près de 20 ans au moyen de l'ESCC. C'est devenu une statistique nationale importante de la santé au Canada. Il a déjà été démontré que les réponses sur la satisfaction à l'égard de la vie de l'ESCC sont pertinentes pour les soins de santé, car il s'agit d'un facteur qui prédit la demande future en ce qui concerne le système de santé (Goel et coll. 2018) et la morbidité et la mortalité subséquentes (Rosella et coll. 2019), même si l'on tient compte des problèmes de santé préexistants. Dans le contexte de la COVID-19, la satisfaction à l'égard de la vie peut offrir une mesure globale essentielle des effets de la maladie sur le mieux-être. Elle peut montrer la répartition de ces effets dans les régions et les collectivités, en plus de donner l'occasion d'évaluer les effets généraux sur le bien-être social des différentes stratégies visant à composer avec la pandémie au fur et à mesure qu'elle continue d'évoluer (Helliwell et coll. 2020). Comme mesure globale de la santé mentale, elle fournit une portée pour les effets combinés de l'anxiété et de l'isolement, tandis qu'ils sont neutralisés par le fruit des efforts communautaires, des liens locaux et des liens numériques avec la famille et les amis.

Cette étude propose un tableau sommaire de la manière dont la satisfaction à l'égard de la vie a changé chez les gens de différents âges et ayant différentes situations. Cependant, ce tableau ne comporte pas suffisamment de détails qui permettraient d'évaluer avec davantage de précision les interactions des contextes sociaux et économiques à la base de ces changements. Le fait de mieux comprendre ces changements aidera à opter pour des comportements individuels et des politiques publiques qui permettront de mener une vie plus heureuse sans augmenter de manière excessive les risques pour la santé et les moyens de subsistance.

Le reste du document comprend trois sections distinctes. La section 2 présente des renseignements sur les sources de données utilisées dans l'analyse. Les résultats sont présentés à la section 3. On présente tout d'abord les résultats descriptifs, comparant les réponses sur la satisfaction à l'égard de la vie de 2018 et de juin 2020 des Canadiens en fonction de caractéristiques sociodémographiques sélectionnées. Ensuite, on examine la satisfaction à l'égard de la vie en fonction de ces caractéristiques et d'autres caractéristiques dans un cadre multivarié, évaluant de manière plus précise les répercussions de la pandémie sur des groupes de population. Lorsqu'on évalue, ensemble, les répartitions simples et l'analyse multivariée, les changements les plus importants relatifs à la COVID-19 sont associés à l'âge, au statut d'immigrant et à l'emploi. La section 4 porte sur les conclusions et les prochaines étapes.



## 2 Sources de données et concepts

Les données de l'enquête de juin 2020 de la SEPC et de l'ESCC de 2018 ont été utilisées dans le cadre de la présente étude. La SEPC est une nouvelle initiative de Statistique Canada visant à recueillir rapidement de l'information sur des enjeux sociaux à un coût inférieur. Les enquêtes transversales sont menées en ligne environ une fois par mois. La collecte dure environ une semaine. Chaque enquête de la SEPC est réalisée auprès d'un sous-échantillon des répondants de l'Enquête sur la population active (EPA). L'échantillon de l'EPA est prélevé à partir d'une base aréolaire et se fonde sur un plan stratifié à plusieurs degrés s'appuyant sur un échantillonnage probabiliste. La SEPC est conçue pour produire des données à un niveau national (à l'exception des territoires). La SEPC utilisée dans le cadre de la présente analyse a été menée du 15 au 21 juin 2020. Les renseignements ont été recueillis auprès d'un échantillon d'environ 4 200 répondants. Vous trouverez davantage de renseignements détaillés sur la SEPC, à [https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV\\_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=5311](https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=5311).

L'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes est une enquête transversale qui recueille des renseignements sur l'état de santé, l'utilisation des services de santé et les déterminants de la santé au sein de la population canadienne. Les données sont recueillies auprès d'un vaste échantillon de répondants âgés d'au moins 12 ans, qui vivent dans les 10 provinces et les 3 territoires, au moyen d'un logiciel d'interview téléphonique ou d'interview sur place assistée par ordinateur. La collecte de données est réalisée de janvier à décembre. Dans le cadre de cette étude, les données annuelles de 2018 ont été utilisées. Dans le cadre de la présente étude, l'échantillon était restreint aux répondants à l'ESCC de 2018 âgés de 15 ans ou plus au moment de l'enquête et vivant dans les 10 provinces. Cette sélection, qui a permis d'obtenir un échantillon d'environ 49 200 répondants à l'ESCC, était nécessaire pour reproduire l'échantillon de l'enquête de juin 2020 de la SEPC. Vous trouverez des renseignements détaillés sur l'ESCC, à <https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV.pl?Function=getSurvey&Id=795204>.

Tandis que l'ESCC de 2018 et l'enquête de juin 2020 de la SEPC sont conçues pour fournir de l'information représentative de la population canadienne, des différences en ce qui concerne le contenu élargi de l'enquête, les modes de collecte de données et d'autres facteurs peuvent influencer sur les réponses relatives à la satisfaction à l'égard de la vie. Il sera possible d'évaluer ces problèmes lorsque les résultats de l'ESCC de 2020 et d'autres enquêtes seront accessibles.

La question suivante a été posée aux répondants de l'ESCC et de la SEPC :

Sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « Très insatisfait » et 10 signifie « Très satisfait », quel sentiment éprouvez-vous présentement à l'égard de votre vie en général?

Dans cette analyse, la variable de la composition du ménage est constituée de deux variables : la taille du ménage et la présence d'enfants âgés de moins de 18 ans au sein du ménage. Cette situation a permis d'obtenir un ensemble parcimonieux de catégories pertinentes dans le cas des craintes relatives à la COVID-19 qui sont associées à l'isolement social et aux problèmes familiaux. L'état matrimonial était compris dans les modèles d'exploration, mais a été abandonné pour des raisons de parcimonie.

La SEPC renferme des renseignements sur le statut d'immigrant reçu et le pays de naissance, mais pas l'année d'arrivée. C'est pourquoi les immigrants ont été classés en fonction de la région d'origine, au lieu de la période d'arrivée. Selon l'ESCC de 2018, 68 % des immigrants des États-Unis, de l'Europe et de l'Australasie sont arrivés au Canada avant 1998 (c.-à-d. plus de 20 ans avant), par rapport à 33 % des immigrants de l'Asie et à 38 % des immigrants d'autres régions. En raison de la petite taille de l'échantillon de la SEPC, il a fallu employer de vastes catégories régionales pour que le nombre de répondants dans les cellules soit suffisant quand venait le temps de produire des estimations statistiques robustes. Dans le même ordre d'idées, en raison

du petit nombre de répondants à la SEPC dans les provinces moins peuplées, il a fallu utiliser deux agrégations régionales, soit le Canada atlantique et le Manitoba et la Saskatchewan.

## 3 Satisfaction à l'égard de la vie avant et pendant la pandémie – résultats

### 3.1 Résultats descriptifs

En 2018, la satisfaction moyenne des Canadiens à l'égard de la vie était de 8,09 sur l'échelle de 0 à 10. Ce résultat est quasiment identique à celui obtenu au cours des trois années précédentes. En juin 2020, la satisfaction moyenne à l'égard de la vie avait cependant baissé pour se fixer à 6,71, soit une baisse de 1,38 point sur l'échelle. Il s'agit du niveau de satisfaction à l'égard de la vie le plus bas observé au Canada au cours de la période allant de 2003 à 2020, période pour laquelle il existe des données comparables<sup>1</sup>. Cette baisse est semblable à la diminution de 1,2 point de la satisfaction moyenne à l'égard de la vie observée au Royaume-Uni (Fujiwara et coll. 2020)<sup>2</sup>.

La répartition des réponses concernant la satisfaction à l'égard de la vie au Canada en 2018 et en juin 2020 est présentée dans le graphique 1<sup>3</sup>. En juin 2020, environ 20 % des Canadiens ont donné une cote de 8 sur l'échelle de la satisfaction à l'égard de la vie, soit une baisse par rapport à 32 % en 2018. De manière plus générale, la proportion des Canadiens ayant donné une cote de 8 ou plus sur l'échelle de la satisfaction à l'égard de la vie a baissé, passant de 72 % à 40 % pendant cette période, alors que la proportion des Canadiens ayant donné une cote de 6 ou moins en ce qui concerne la satisfaction à l'égard de la vie a augmenté, passant de 12 % à 40 %.

---

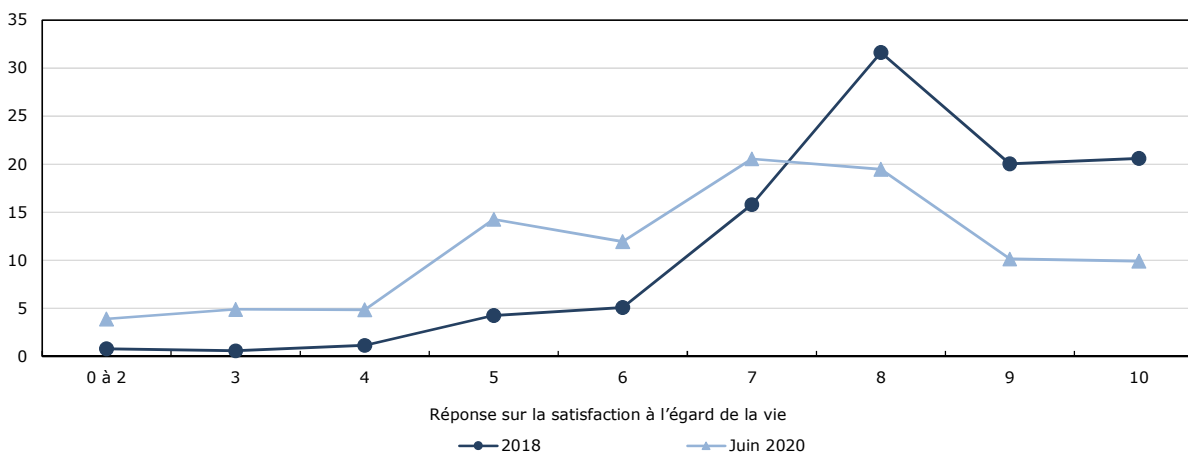
1. Les niveaux les plus bas de satisfaction moyenne à l'égard de la vie au Canada ont été observés dans le cadre de l'Enquête sociale générale sur l'emploi du temps de 2005 et de 2010, qui avaient atteint 7,60 et 7,73 respectivement. Les réponses au sujet de la satisfaction à l'égard de la vie dans les enquêtes sur l'emploi du temps tiennent compte d'un effet de base de sondage évalué à -0,25 (Bonikowska et coll. 2014), suggérant que les niveaux réels atteignaient environ 7,85 et 7,98 pendant ces années.

2. Fujiwara et coll. (2020) « ont réalisé une enquête en ligne auprès de 1 982 adultes qui résidaient au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et en Irlande du Nord (R.-U.). Des quotas ont été utilisés pour le genre, l'âge et la région, afin de faire en sorte que l'enquête soit représentative du pays... L'enquête a été fournie par Watermelon, une société de sondages en ligne, entre le 9 et le 19 avril 2020 ». En outre, les « données de l'Annual Population Survey (APS) de l'ONS pour la période de mars à avril 2019 ont servi à créer un groupe témoin pour évaluer les répercussions de la COVID-19 ».

3. Les réponses 0, 1 et 2 ont été regroupées en raison du petit nombre de cellules de l'enquête de juin 2020 de la SEPC.

**Graphique 1**  
**Évaluations des Canadiens au sujet de leur satisfaction à l'égard de leur vie en général actuellement, répartition des réponses, Canada, 2018 et juin 2020**

Pourcentage de personnes



**Sources :** Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de 2018 et Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes de juin 2020.

La tendance à la baisse de la satisfaction à l'égard de la vie des Canadiens a été accompagnée d'une hausse de l'écart-type autour de la moyenne<sup>4</sup>. Ainsi, l'inégalité sur le plan de la satisfaction à l'égard de la vie a augmenté. Il s'agit d'un résultat qui, selon des études antérieures, a des conséquences négatives sur la satisfaction moyenne à l'égard de la vie (Goff, Helliwell et Mayraz 2018).

La SEPC et l'ESCC renferment un ensemble commun de variables sociodémographiques, permettant d'effectuer des comparaisons entre les deux sources de données. Le tableau 1 illustre la répartition des répondants à la SEPC et à l'ESCC en fonction de ces variables. Les caractéristiques de composition de la SEPC et de l'ESCC pondérées sont très semblables, mettant en évidence la comparabilité et la représentativité des deux échantillons. Par exemple, les jeunes âgés de 15 à 19 ans ont représenté 21,9 % de la population représentée dans l'ESCC de 2018, et 21,3 % de la population représentée dans l'enquête de juin 2020 de la SEPC.

4. En 2018, l'écart-type autour de la satisfaction moyenne à l'égard de la vie au Canada était de 1,575 (intervalle de confiance à 95 % = 1,575 à 1,576), alors qu'en juin 2020, il était de 2,181 (intervalle de confiance à 95 % = 2,181 à 2,182).

**Tableau 1**  
**Répartition des répondants, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de 2018 et**  
**Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes de juin 2020**

	ESCC de 2018	SEPC de juin 2020
	pourcentage	pourcentage
<b>Sexe</b>		
Homme	49,3	49,4
Femme	50,7	50,7
Total	100,0	100,0
<b>Groupe d'âge (années)</b>		
15 à 29 ans	21,9	21,3
30 à 59 ans	49,6	49,0
60 ans ou plus	28,5	29,7
Total	100,0	100,0
<b>Composition du ménage</b>		
Vivant seul	15,4	15,5
Vivant avec d'autres personnes, sans enfants	51,3	52,6
Vivant avec d'autres personnes, avec des enfants	33,3	32,0
Total	100,0	100,0
<b>Niveau de scolarité</b>		
Études secondaires ou moins	37,5	39,2
Études postsecondaires non universitaires	34,8	32,8
Grade universitaire	27,7	28,0
Total	100,0	100,0
<b>Statut d'immigrant</b>		
Né au Canada	72,5	75,0
Immigrant – États-Unis, Europe, Australasie	8,4	8,4
Immigrant – Asie	13,3	11,2
Immigrant – autres régions	5,8	5,4
Total	100,0	100,0
<b>Région/province de résidence</b>		
Atlantique	6,6	6,5
Québec	23,1	22,9
Ontario	39,3	39,6
Manitoba et Saskatchewan	6,3	6,4
Alberta	11,5	11,4
Colombie-Britannique	13,3	13,4
Total	100,0	100,0
<b>Résidence en région urbaine/rurale</b>		
Région rurale	17,1	15,9
Région urbaine	82,9	84,1
Total	100,0	100,0
<b>Craint d'être ciblé</b>		
Oui	..	19,7
Non	..	80,3
Total	..	100,0
<b>Situation d'emploi</b>		
Occupé	57,8	51,0
Occupé – absent du travail	5,2	6,3
En chômage	37,1	42,7
Total	100,0	100,0

.. non disponible pour une période de référence précise

**Sources** : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) de 2018 et Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes (SEPC) de juin 2020.

Le tableau 2 illustre la satisfaction moyenne à l'égard de la vie pour ces caractéristiques sociodémographiques. La différence entre les femmes et les hommes en ce qui concerne la satisfaction à l'égard de la vie était, en moyenne, minime, avant ou pendant la pandémie. En 2018, la satisfaction moyenne à l'égard de la vie chez les femmes et les hommes était virtuellement identique, à 8,09 et à 8,10 respectivement; en juin 2020, la différence en ce qui concerne la satisfaction moyenne à l'égard de la vie entre les deux sexes était encore petite (0,10) et statistiquement non significative (tableau 2). Dans le même ordre d'idées, la satisfaction moyenne à l'égard de la vie chez les femmes et les hommes n'a pas varié significativement parmi les groupes d'âge. L'absence de différences en ce qui concerne la satisfaction à l'égard de la vie entre les femmes et les hommes peut être inattendue, étant donné les données probantes récentes montrant que les femmes ont déclaré avoir une moins bonne santé mentale que les hommes pendant la pandémie (Findlay et Arim 2020) et qu'elles ont connu une reprise légèrement plus lente des niveaux d'emploi (Statistique Canada 2020a). Les discussions publiques attirent également l'attention sur les perturbations en emploi et les défis que doivent relever les femmes quand vient le temps d'établir un équilibre entre le travail et la vie familiale pendant la pandémie. Les femmes étaient plus susceptibles que les hommes, dans la plupart des pays industrialisés, de déclarer que leur vie avait changé en raison de la COVID-19 (Pew Research Center 2020, p. 8). Malgré cela, les niveaux de satisfaction à l'égard de la vie chez les femmes et les hommes canadiens étaient, dans l'ensemble, presque identiques pour ce qui est de la moyenne et de la répartition sur l'échelle de réponses, comme le montre le graphique 2. Les différences entre les hommes et les femmes dans des contextes et situations particuliers peuvent avoir des effets de compensation sur la satisfaction à l'égard de la vie, alors que des gains observés dans certains aspects de la vie peuvent être neutralisés par des pertes dans d'autres aspects.

**Tableau 2**  
**Satisfaction moyenne à l'égard de la vie, selon des caractéristiques sociodémographiques, Canada,**  
**2018 et juin 2020**

	Enquête sur la santé	Série d'enquêtes sur	Différence en ce qui
	dans les collectivités	les perspectives	
	canadiennes de 2018	canadiennes de	concerne la
	Satisfaction moyenne	juin 2020	satisfaction moyenne
	à l'égard de la vie	à l'égard de la vie	à l'égard de la vie
<b>Total</b>	8,09	6,71	-1,38
<b>Sexe</b>			
Homme	8,10	6,77	-1,33
Femme	8,09	6,67	-1,42
<b>Groupe d'âge (années)</b>			
15 à 29 ans	8,17	6,41	-1,76
30 à 59 ans	8,04	6,72	-1,32
60 ans ou plus	8,14	6,93	-1,21
<b>Composition du ménage</b>			
Vivant seul	7,66	6,52	-1,14
Vivant avec d'autres personnes, sans enfants	8,15	6,78	-1,37
enfants	8,21	6,70	-1,51
<b>Niveau de scolarité</b>			
Études secondaires ou moins	8,01	6,53	-1,48
Études postsecondaires non universitaires	8,08	6,86	-1,22
Grade universitaire	8,22	6,80	-1,42
<b>Statut d'immigrant</b>			
Né au Canada	8,11	6,81	-1,30
Immigrant – États-Unis, Europe, Australasie	8,14	6,40	-1,74
Immigrant – Asie	8,00	6,18	-1,82
Immigrant – autres régions	8,07	6,93	-1,14
<b>Région/province de résidence</b>			
Atlantique	8,14	7,05	-1,09
Québec	8,20	6,83	-1,37
Ontario	8,09	6,65	-1,44
Manitoba et Saskatchewan	8,08	6,98	-1,10
Alberta	8,00	6,66	-1,34
Colombie-Britannique	8,01	6,47	-1,54
<b>Résidence en région urbaine/rurale</b>			
Région rurale	8,24	6,98	-1,26
Région urbaine	8,07	6,67	-1,40
<b>Craint d'être ciblé</b>			
Oui	..	6,07	...
Non	..	6,88	...
<b>Situation d'emploi</b>			
Occupé	8,18	6,83	-1,35
Occupé – absent du travail	8,09	6,32	-1,77
En chômage	7,95	6,67	-1,28

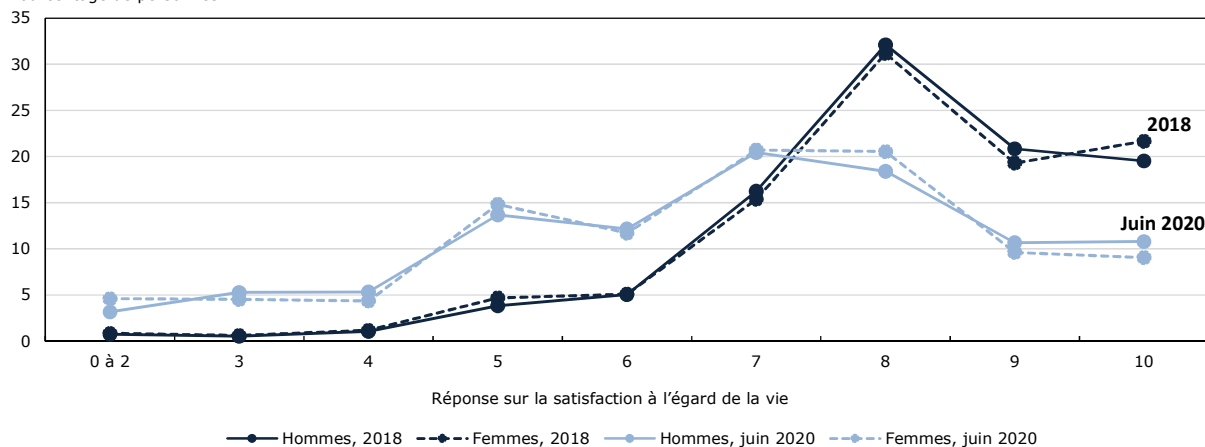
.. non disponible pour une période de référence précise

... n'ayant pas lieu de figurer

**Sources** : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de 2018 et Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes de juin 2020.

**Graphique 2**  
**Évaluations des hommes et des femmes au sujet de leur satisfaction à l'égard de leur vie en général actuellement, répartition des réponses, Canada, 2018 et juin 2020**

Pourcentage de personnes



**Sources :** Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de 2018 et Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes de juin 2020.

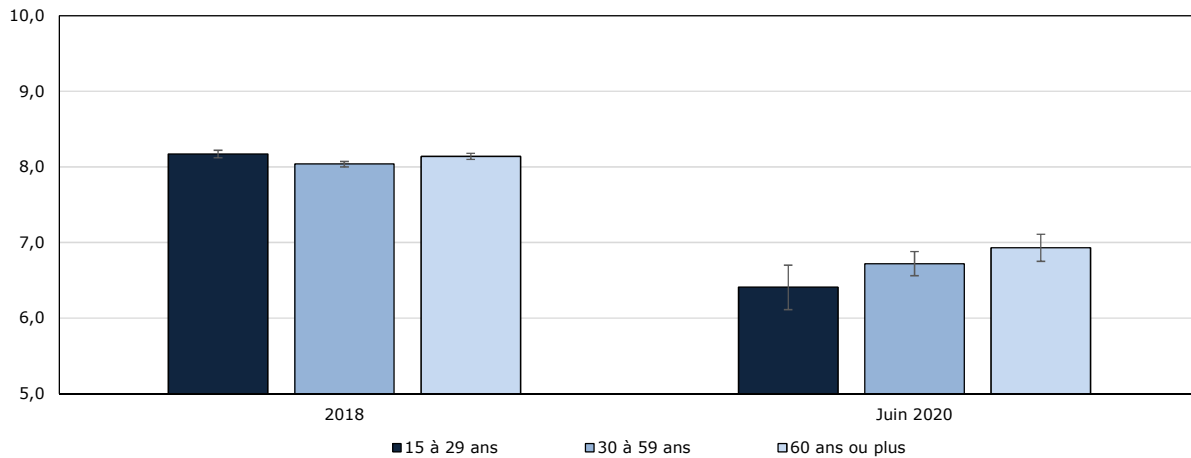
En revanche, la satisfaction à l'égard de la vie a varié beaucoup plus parmi les groupes d'âge, baissant davantage chez les jeunes et moins chez les personnes âgées<sup>5</sup>. Entre 2018 et juin 2020, la satisfaction à l'égard de la vie a baissé de 1,76 point chez les Canadiens âgés de 15 à 29 ans, de 1,32 point chez ceux âgés de 30 à 59 ans et de 1,21 point chez ceux âgés de 60 ans et plus (tableau 2). Lorsqu'une autre mesure est prise en compte, la proportion de personnes âgées de 15 à 29 ans évaluant que leur niveau de satisfaction à l'égard de la vie est d'au moins 8 a diminué, passant de 72 % en 2018 à 26 % en juin 2020. Cette baisse de 46 points de pourcentage a été beaucoup plus considérable que la baisse de 30 points de pourcentage observée chez les personnes âgées de 30 à 59 ans, et la baisse de 27 points de pourcentage enregistrée chez les personnes âgées de 60 ans et plus (tableau 1). Ainsi, la relation en forme de U bien documentée entre la satisfaction à l'égard de la vie et l'âge (Helliwell et coll. 2019) observée en 2018 n'était plus évidente en juin 2020. À ce moment, la satisfaction à l'égard de la vie était à son niveau le plus bas chez les jeunes et augmentait progressivement chez les Canadiens des groupes d'âge moyen et plus vieux (voir le graphique 3). Les résultats multivariés confirment la baisse relativement considérable de la satisfaction à l'égard de la vie chez les jeunes.

5. Les résidents de logements collectifs, comme les résidences pour personnes âgées et les établissements de soins de longue durée, ne sont pas inclus dans l'ESCC et la SEPC. Selon le Recensement de 2016, 6,8 % des Canadiens âgés de 65 ans ou plus vivaient dans une maison de repos ou une résidence pour personnes âgées. Cette proportion passait à 30,0 % parmi les Canadiens âgés de 85 ans et plus (Garner et coll. 2018).

### Graphique 3

#### Satisfaction moyenne à l'égard de la vie, selon le groupe d'âge, Canada, 2018 et juin 2020

Satisfaction moyenne à l'égard de la vie



Sources : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de 2018 et Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes de juin 2020.

Ce changement à la répartition selon l'âge de la satisfaction à l'égard de la vie attribuable à la COVID-19 n'est pas unique au Canada. Une enquête de suivi de la COVID-19 qui couvre plus de 20 pays, dont le Canada, a montré qu'une même tendance est apparue, de manière générale, tandis que les personnes du groupe d'âge le plus jeune ont fait état d'une évaluation de la vie inférieure par rapport aux personnes des groupes d'âge plus vieux (Imperial College London 2020). Une étude plus détaillée de l'Office for National Statistics du Royaume-Uni (2020) fournit des données sur les interactions de facteurs. Même si les jeunes du Royaume-Uni étaient, dans l'ensemble, plus optimistes à l'égard de l'avenir et étaient moins susceptibles d'être préoccupés par les effets de la COVID-19 sur leur vie, d'autres facteurs associés à la COVID-19 favorisaient une tendance opposée, faisant en sorte qu'il y avait un effet négatif net chez les groupes plus âgés. Les jeunes étaient plus susceptibles de se sentir seuls, plus susceptibles de s'ennuyer et moins susceptibles d'aider leurs voisins. Les personnes qui croyaient que la COVID-19 avait des répercussions négatives sur leur vie ont déclaré être préoccupées par les relations avec les amis et les grands-parents, ainsi que par l'incidence sur les écoles et les universités. Les personnes âgées de 25 à 29 ans étaient plus susceptibles que les personnes plus jeunes et les personnes plus âgées d'avoir observé des répercussions négatives de la pandémie sur leur travail.

Les données probantes montrent des défis semblables chez les jeunes Canadiens. Au cours de la pandémie, ils ont fait état d'une évaluation moins positive de leur santé mentale que les Canadiens des groupes d'âge moyens et plus vieux. Entre 2018 et avril et mai 2020, la proportion de ces jeunes ayant déclaré avoir une santé mentale très bonne ou excellente a baissé de 20 points de pourcentage (de 62 % à 42 %). La proportion des personnes âgées ayant fait une telle déclaration est demeurée inchangée. L'emploi des jeunes a également été particulièrement touché durement. Malgré une reprise en juin 2020, le niveau de l'emploi chez les jeunes était encore 22,7 % (-580 000) inférieur par rapport au niveau de février<sup>6</sup>. Parmi les étudiants prévoyant retourner à l'école à l'automne, le taux de chômage a augmenté pour atteindre 42,1 % en mai 2020. Il s'agit du taux le plus élevé jamais enregistré depuis le début de la série chronologique en 1976 (Statistique Canada 2020c).

Le statut d'immigrant est une autre dimension pour laquelle des différences en ce qui concerne la satisfaction à l'égard de la vie sont apparues. En 2018, la satisfaction moyenne à l'égard de la

6. Comme l'indique la diffusion de l'Enquête sur la population active de juin 2020, l'emploi chez les personnes âgées de 15 à 24 ans « était toujours 22,7 % (-580 000) inférieur au niveau observé en février, et le recul a été plus prononcé chez les jeunes femmes (-26,4 %) que chez les jeunes hommes (-19,1 %) » (Statistique Canada 2020b).

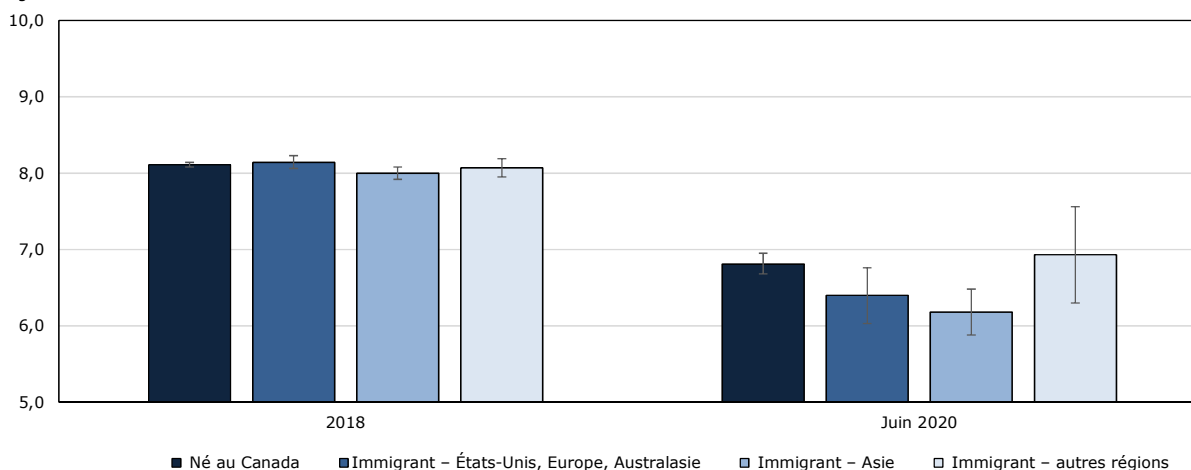


vie a varié modestement entre les immigrants et les personnes nées au Canada. La satisfaction à l'égard de la vie était la plus faible chez les immigrants de l'Asie, à 8,00, et la plus élevée chez les personnes nées au Canada et les immigrants des États-Unis, de l'Europe et de l'Australasie, à 8,11 et à 8,14 respectivement (graphique 4). Les petites différences entre les immigrants et les personnes nées au Canada, malgré des différences considérables en ce qui a trait à la satisfaction à l'égard de la vie en fonction des pays d'origine des immigrants, tiennent compte d'une convergence de la satisfaction à l'égard de la vie des immigrants qui s'approche de la moyenne dans leur pays d'accueil. Cette tendance a été observée au Canada, au Royaume-Uni et ailleurs dans le monde<sup>7</sup>.

En juin 2020, l'écart en ce qui concerne la satisfaction moyenne à l'égard de la vie s'était creusé parmi les catégories d'immigration (voir le graphique 4), tenant compte de baisses supérieures parmi les immigrants de l'Asie et des États-Unis, de l'Europe et de l'Australasie (-1,82 et -1,74 respectivement) par rapport aux personnes nées au Canada et aux immigrants venant d'ailleurs<sup>8</sup>. Des techniques multivariées confirment ces résultats.

**Graphique 4**  
**Satisfaction moyenne à l'égard de la vie, selon le statut d'immigrant, Canada, 2018 et juin 2020**

Satisfaction moyenne à l'égard de la vie



**Sources :** Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de 2018 et Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes de juin 2020.

Des facteurs économiques et sociaux pourraient expliquer ce résultat. Hou, Picot et Zhang (2020) ont indiqué que « les immigrants récents ont été plus susceptibles que les travailleurs nés au Canada de quitter leur emploi en mars et en avril [2020] ». Cette situation était « principalement attribuable à leur durée d'emploi plus courte et à leur surreprésentation dans les emplois moins bien rémunérés ». Les données de la SEPC recueillies en mars et en avril montrent que les immigrants étaient significativement plus susceptibles que les personnes nées au Canada d'être très ou extrêmement préoccupés par une gamme d'enjeux associés à la pandémie, comme leur propre santé, la santé des membres de leur ménage, les finances de leur ménage et le maintien des liens sociaux et de l'ordre social (LaRochelle-Coté et Uppal 2020). En juin 2020, les immigrants étaient plus susceptibles que les personnes nées au Canada de déclarer craindre d'être la cible de comportements ou d'actes indésirables ou intimidants parce qu'on pourrait juger qu'ils exposent les autres à un risque. Ces craintes ont été exprimées par 17 % des personnes

7. Voir Frank, Hou et Schellenberg (2016) pour obtenir ces premiers résultats pour le Canada; Helliwell, Shiple et Bonikowska (2020) pour obtenir une analyse plus approfondie des données du Canada et du Royaume-Uni, y compris des résultats régionaux infranationaux; et Helliwell, Layard et Sachs (2018) pour obtenir une analyse mondiale.

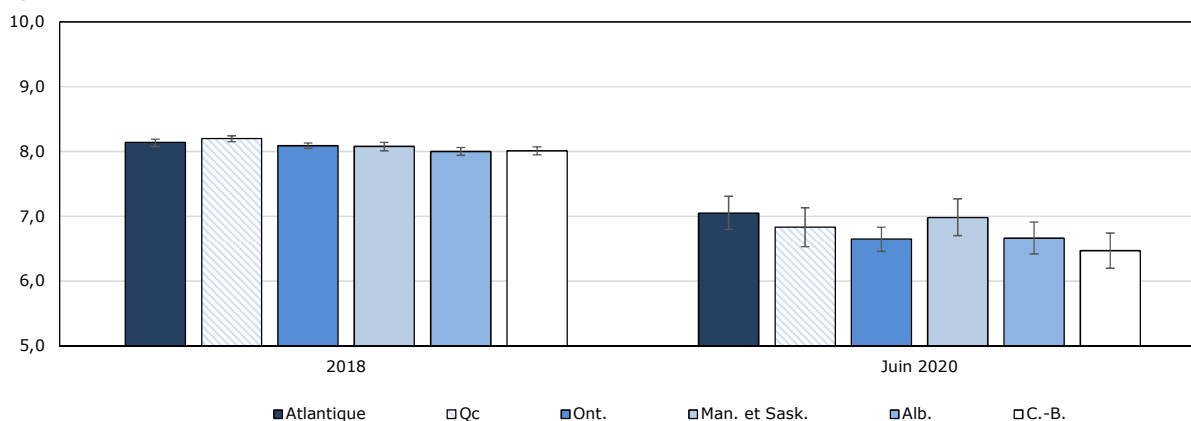
8. Cette étude ne souligne pas les changements sur le plan de la satisfaction à l'égard de la vie des répondants à la SEPC qui sont des immigrants d'autres régions, en raison des échantillons sous-jacents plus petits et de l'absence de signification de cette variable dans les modèles multivariés.

nées au Canada et par 14 % des immigrants venant des États-Unis, de l'Europe et de l'Australasie, par rapport à 41 % des immigrants d'Asie. Parmi les répondants à la SEPC, la satisfaction à l'égard de la vie était près de 0,80 point inférieure chez les répondants exprimant de telles craintes par rapport aux répondants n'en ayant pas exprimé, soit 6,07 et 6,88 respectivement.

En ce qui concerne les provinces et les régions de résidence<sup>9</sup>, la satisfaction moyenne à l'égard de la vie en 2018 était de 8,09 en Ontario; légèrement supérieure au Québec, soit 8,20; et légèrement inférieure en Alberta et en Colombie-Britannique, soit environ 8,00. En juin 2020, la satisfaction moyenne à l'égard de la vie était beaucoup plus faible dans toutes les provinces et régions. Les niveaux différaient selon les régions (graphique 5). En raison des intervalles de confiance importants visant ces estimations, situation qui s'explique principalement par la taille relativement petite de l'échantillon de la SEPC, il serait prématuré de tirer des conclusions définitives.

**Graphique 5**  
**Satisfaction moyenne à l'égard de la vie, selon la province ou la région de résidence, 2018 et juin 2020**

Satisfaction moyenne à l'égard de la vie



Sources : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de 2018 et Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes de juin 2020.

La satisfaction à l'égard de la vie varie selon de nombreuses autres caractéristiques sociodémographiques, dont la composition du ménage, le niveau de scolarité le plus élevé, ainsi que le lieu de résidence en région urbaine ou rurale. Par exemple, en 2018, la satisfaction à l'égard de la vie chez les personnes ayant un grade universitaire était de 8,22, un niveau supérieur à celui des personnes ayant un diplôme d'études secondaires ou moins (8,01). En juin 2020, la différence entre les deux groupes était semblable. Dans le même ordre d'idées, les personnes vivant en région rurale affichaient un niveau de satisfaction à l'égard de la vie supérieur à celui des personnes vivant en région urbaine. Des différences semblables entre les deux groupes ont été observées en juin 2020 et en 2018.

9. En raison de la petite taille de l'échantillon de la SEPC, il a fallu employer certaines catégories régionales pour que le nombre de répondants dans les cellules soit suffisant quand venait le temps de produire des estimations statistiques robustes.

## 3.2 Résultats multivariés

Les fréquences et les moyennes présentées ci-dessus mettent en évidence des différences en ce qui concerne la satisfaction à l'égard de la vie en fonction de caractéristiques sociodémographiques. Cependant, elles ne permettent pas d'évaluer l'importance de chacune par rapport aux autres. Cette évaluation est réalisée dans la présente section, au moyen d'une série de modèles de régression par les moindres carrés ordinaires (MCO). Le premier ensemble de résultats se fonde sur des modèles identiques exécutés séparément en ce qui concerne les échantillons de l'ESCC de 2018 et de l'enquête de juin 2020 de la SEPC (tableau 3). Cela permet d'évaluer la direction, la force et la signification de chaque corrélation de la satisfaction à l'égard de la vie avant et pendant la pandémie. Le premier modèle (tableau 3, modèle 1) comprend les caractéristiques sociodémographiques présentées ci-dessus, le deuxième (tableau 3, modèle 2) comprend également la situation d'emploi des répondants et le taux de chômage dans la région économique où ils résident, et le troisième (tableau 3, modèle 3) comprend les craintes des répondants en ce qui concerne la victimisation ou le harcèlement pendant la pandémie. Les modèles qui comprennent les taux de chômage dans les régions économiques utilisent des erreurs-types regroupées au niveau de la région économique.

Tableau 3

Régression de la satisfaction à l'égard de la vie en fonction de caractéristiques sociodémographiques et économiques, Canada, 2018 et juin 2020

	Modèle 1				Modèle 2				Modèle 3	
	Caractéristiques sociodémographiques seulement				Modèle 1 + caractéristiques économiques				Modèle 2 + craintes de harcèlement	
	ESCC de 2018		SEPC de juin 2020		ESCC de 2018		SEPC de juin 2020		SEPC de juin 2020	
	Coefficient	Erreur-type	Coefficient	Erreur-type	Coefficient	Erreur-type	Coefficient	Erreur-type	Coefficient	Erreur-type
<b>Sexe</b>										
Homme	0,009	(0,024)	0,082	(0,119)	-0,021	(0,019)	0,093	(0,192)	0,075	(0,197)
Femme (groupe de référence)	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
<b>Groupe d'âge (années)</b>										
15 à 29 ans	0,189 **	(0,034)	-0,203	(0,198)	0,228 **	(0,023)	-0,125	(0,191)	-0,089	(0,184)
30 à 59 (groupe de référence)	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
60 ans ou plus	0,252 **	(0,031)	0,362 *	(0,142)	0,437 **	(0,032)	0,409 *	(0,165)	0,374 *	(0,152)
<b>Composition du ménage</b>										
Vivant seul	-0,502 **	(0,029)	-0,299 *	(0,143)	-0,489 **	(0,029)	-0,340 **	(0,127)	-0,347 **	(0,120)
Vivant avec d'autres personnes, sans enfants (groupe de référence)	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Vivant avec d'autres personnes, avec des enfants	0,148 **	(0,032)	0,167	(0,154)	0,171 **	(0,030)	0,132	(0,098)	0,193 *	(0,093)
<b>Statut d'immigrant</b>										
Né au Canada (groupe de référence)	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Immigrant – États-Unis, Europe, Australasie	0,026	(0,044)	-0,478 *	(0,204)	0,033	(0,040)	-0,432 †	(0,218)	-0,328 †	(0,183)
Immigrant – Asie	-0,141 **	(0,049)	-0,589 **	(0,173)	-0,116 *	(0,053)	-0,473 **	(0,145)	-0,340 *	(0,133)
Immigrant – autres régions	-0,059	(0,069)	0,174	(0,355)	-0,062	(0,055)	0,201	(0,401)	0,256	(0,413)
<b>Niveau de scolarité</b>										
Études secondaires ou moins (groupe de référence)	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Études postsecondaires non universitaires	0,117 **	(0,030)	0,301 †	(0,163)	0,080 **	(0,024)	0,319 †	(0,180)	0,275	(0,176)
Grade universitaire	0,296 **	(0,033)	0,351 *	(0,147)	0,247 **	(0,027)	0,370 *	(0,149)	0,322 *	(0,140)
<b>Région/province de résidence</b>										
Atlantique	0,014	(0,037)	0,236	(0,169)	0,030	(0,064)	0,255 †	(0,147)	0,270 †	(0,142)
Québec	0,121 **	(0,032)	0,081	(0,197)	0,121 *	(0,052)	0,166	(0,153)	0,182	(0,153)
Ontario (groupe de référence)	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Manitoba et Saskatchewan	-0,002	(0,041)	0,295 †	(0,175)	-0,007	(0,050)	0,164	(0,178)	0,209	(0,165)
Alberta	-0,087 *	(0,039)	-0,084	(0,174)	-0,095 **	(0,034)	0,049	(0,130)	0,073	(0,130)
Colombie-Britannique	-0,058	(0,039)	-0,150	(0,159)	-0,059 *	(0,026)	-0,232 †	(0,134)	-0,163	(0,121)
<b>Résidence en région urbaine/rurale</b>										
Région rurale	0,149 **	(0,026)	0,177	(0,155)	0,156 **	(0,029)	0,131	(0,150)	0,116	(0,156)
Région urbaine (groupe de référence)	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
<b>Situation d'emploi</b>										
Occupé (groupe de référence)	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Occupé – absent du travail	...	...	...	...	-0,154 *	(0,071)	-0,517 *	(0,223)	-0,537 *	(0,209)
En chômage	...	...	...	...	-0,342 **	(0,024)	-0,193	(0,133)	-0,231 †	(0,123)
<b>Région économique - Taux de chômage</b>	...	...	...	...	0,001	(0,014)	-0,059 †	(0,030)	-0,053 †	(0,028)
<b>Craint d'être ciblé</b>										
Pas préoccupé par les comportements indésirables (groupe de référence)	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Préoccupé par les comportements indésirables	...	...	...	...	...	...	...	...	-0,689 **	(0,170)
<b>Constante</b>	7,871 **	(0,043)	6,451 **	(0,215)	7,965 **	(0,072)	7,279 **	(0,440)	7,334 **	(0,416)
<b>Nombre d'observations</b>	49 195	...	4 201	...	46 599	...	3 926	...	3 913	...
<b>R carré</b>	0,027	...	0,030	...	0,035	...	0,035	...	0,049	...

... n'ayant pas lieu de figurer

\* valeur significativement différente de la valeur de la catégorie de référence (p&lt;0,05)

\*\* valeur significativement différente de la valeur de la catégorie de référence (p&lt;0,01)

† valeur significativement différente de la valeur de la catégorie de référence (p&lt;0,10)

Sources : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) de 2018 et Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes (SEPC) de juin 2020.

Ces équations confirment les principaux résultats en fonction de simples corrélations. Parmi les jeunes âgés de 15 à 29 ans, la satisfaction à l'égard de la vie en 2018 était 0,189 point supérieure à celle déclarée par les Canadiens âgés de 30 à 59 ans, alors qu'en juin 2020, elle était inférieure (-0,203), même si elle n'était plus statistiquement significative (tableau 3, modèle 1). La baisse relative de la satisfaction à l'égard de la vie chez les jeunes, de 0,392 point, est confirmée ci-dessous (tableau 4, modèle 1). Lorsqu'on prend en compte la situation d'emploi et les taux de chômage régionaux, la satisfaction à l'égard de la vie relative des jeunes a tout de même baissé de 0,352 point (tableau 4, modèle 2).

On confirme également la satisfaction à l'égard de la vie relativement faible de certains groupes d'immigrants. En 2018, la satisfaction à l'égard de la vie des immigrants d'Asie était 0,141 point inférieure à celle de la population née au Canada, alors qu'en juin 2020, la différence atteignait -0,589 point. Dans le même ordre d'idées, la différence entre le niveau de satisfaction à l'égard de la vie des immigrants venant des États-Unis, de l'Europe et de l'Australasie et de la population née au Canada a augmenté, passant d'une absence de signification statistique à -0,478 point pendant la période. Lorsqu'on tient compte de la situation d'emploi et des taux de chômage régionaux, la différence en ce qui concerne la satisfaction à l'égard de la vie entre les immigrants et la population née au Canada diminue légèrement, indiquant que l'expérience sur le marché du travail au cours de la pandémie est un facteur contributif, mais pas le seul.

Parmi les provinces et régions, les résultats multivariés montrent que la satisfaction à l'égard de la vie en juin 2020 ne variait pas significativement entre l'Ontario et la plupart des autres provinces (tableau 3, modèle 2). Cela dit, par rapport à l'Ontario, le niveau de satisfaction à l'égard de la vie était 0,255 point supérieur dans le Canada atlantique et 0,232 point inférieur en Colombie-Britannique. Cependant, ces coefficients sont significatifs uniquement au niveau de confiance à 10 %<sup>10</sup>. Pour associer les différences géographiques en matière de satisfaction à l'égard de la vie aux résultats différents relatifs à la COVID-19, il faudra que les enquêtes futures puissent compter sur des échantillons de plus grande taille.

D'autres caractéristiques sociodémographiques, plus particulièrement le niveau de scolarité et la résidence en région urbaine ou rurale, ont affiché des liens semblables avec la satisfaction à l'égard de la vie avant et pendant la pandémie. Le niveau de satisfaction à l'égard de la vie était environ 0,25 à 0,35 point supérieur chez les titulaires d'un grade universitaire par rapport aux personnes ayant un diplôme d'études secondaires ou moins pendant les deux périodes. Dans le même ordre d'idées, le niveau de satisfaction à l'égard de la vie était environ 0,15 point supérieur chez les résidents d'une région rurale par rapport aux résidents d'une région urbaine en 2018 et en juin 2020<sup>11</sup>. Enfin, lors des deux périodes, la satisfaction à l'égard de la vie a été inférieure chez les personnes vivant seules par rapport aux personnes vivant avec d'autres adultes. Ces tendances ont été évidentes avant et pendant la pandémie de COVID-19. Malgré tout, en raison de l'éventail des enjeux associés à l'isolement social, à l'équilibre entre le travail et la vie personnelle et à l'accès restreint aux ressources hors de la maison, il faut continuer de surveiller les tendances en ce qui concerne le mieux-être parmi les types de ménages.

Les résultats de régression séparés mentionnés ci-dessus mettent en évidence les différences en ce qui concerne la satisfaction à l'égard de la vie parmi certains groupes avant et pendant la pandémie. Comment peut-on utiliser ces renseignements de manière utile pour évaluer les effets généraux de la COVID-19 sur la satisfaction à l'égard de la vie? Pour répondre à cette question,

---

10. Lorsque la Colombie-Britannique est utilisée comme groupe de référence dans le modèle multivarié, la corrélation de la satisfaction à l'égard de la vie pour le Canada atlantique est de 0,487 ( $p < 0,05$ ). Il n'est pas possible d'associer facilement ces données aux diverses conséquences pour la santé en Colombie-Britannique et dans le Canada atlantique, car les deux régions ont affiché des taux relativement faibles d'infections à la COVID-19 et de décès.

11. La magnitude des coefficients de la SEPC concernant la résidence en région urbaine ou rurale est semblable à celle des coefficients de l'ESCC. Cependant, les coefficients ne sont pas statistiquement significatifs dans le modèle de la SEPC. Cette situation peut être attribuable à la taille plus petite et à la capacité d'explication plus faible de l'échantillon de la SEPC.

les répondants à la SEPC et à l'ESCC ont été réunis au sein d'un fichier de données pour réaliser des régressions regroupées par les MCO<sup>12</sup>. On a ajouté au fichier de nombreuses variables permettant de distinguer les répondants à la SEPC des répondants à l'ESCC, afin de saisir les changements en matière de satisfaction à l'égard de la vie entre deux périodes, d'une manière qui permet de mesurer de façon uniforme les effets de la COVID-19 chez différents sous-groupes de la population. On dispose ainsi d'une façon condensée de montrer les répercussions séparées et jumelées de nombreuses variables exerçant une influence sur la satisfaction à l'égard de la vie pendant la pandémie.

Cette analyse regroupée a été exécutée au moyen de deux modèles. Le premier comprenait des caractéristiques sociodémographiques, tandis que le deuxième renfermait également la situation d'emploi du répondant et le taux de chômage dans sa région économique. De nombreuses distinctions démographiques n'étaient pas associées à des effets significativement différents de la satisfaction à l'égard de la vie. Parmi celles-ci, il y avait le sexe, la composition du ménage, le niveau de scolarité ou la résidence en région urbaine ou rurale (tableau 4, modèles 1 et 2). Les différences entre les provinces étaient plus petites dans ce contexte multivarié élargi, tandis que le modèle 2 ne comportait pas de paramètres d'interaction provinciaux significatifs.

---

12. Les poids ont été corrigés pour veiller à ce que les échantillons de la SEPC et de l'ESCC soient utilisés de manière égale dans le modèle.

Tableau 4

Régression de la satisfaction à l'égard de la vie en fonction de caractéristiques sociodémographiques et économiques, échantillon regroupé avec paramètres d'interaction, Canada, 2018 et juin 2020

	Modèle 1		Modèle 2	
	Caractéristiques sociodémographiques seulement		Caractéristiques sociodémographiques et économiques	
	Coefficient	Erreur-type	Coefficient	Erreur-type
<b>ESCC de 2018 (groupe de référence)</b>	...	...	...	...
<b>SEPC de juin 2020</b>	-1,420 **	(0,219)	-1,457 **	(0,424)
<b>Sexe</b>				
Homme	0,009	(0,024)	-0,021	(0,019)
Femme (groupe de référence)	...	...	...	...
Homme /Interaction de la SEPC	0,073	(0,121)	0,114	(0,191)
<b>Groupe d'âge (années)</b>				
15 à 29 ans	0,189 **	(0,034)	0,228 **	(0,023)
30 à 59 (groupe de référence)	...	...	...	...
60 ans ou plus	0,252 **	(0,031)	0,437 **	(0,032)
15 à 29 ans/Interaction de la SEPC	-0,392 †	(0,200)	-0,352 †	(0,197)
60 ans et plus/Interaction de la SEPC	0,110	(0,146)	-0,028	(0,174)
<b>Composition du ménage</b>				
Vivant seul	-0,502 **	(0,029)	-0,489 **	(0,029)
Vivant avec d'autres personnes, sans enfants (groupe de référence)	...	...	...	...
Vivant avec d'autres personnes, avec des enfants	0,148 **	(0,032)	0,171 **	(0,030)
Vivant seul/Interaction de la SEPC	0,203	(0,146)	0,149	(0,134)
Vivant avec d'autres personnes, avec des enfants/Interaction de la SEPC	0,018	(0,157)	-0,039	(0,107)
<b>Statut d'immigrant</b>				
Né au Canada (groupe de référence)	...	...	...	...
Immigrant – États-Unis, Europe, Australasie	0,026	(0,044)	0,033	(0,040)
Immigrant – Asie	-0,141 **	(0,049)	-0,116 *	(0,053)
Immigrant – autres régions	-0,059	(0,069)	-0,062	(0,055)
Immigrant – États-Unis, Europe, Australasie/SEPC de juin 2020	-0,504 *	(0,208)	-0,465 *	(0,197)
Immigrant – Asie/Interaction de la SEPC	-0,448 *	(0,180)	-0,357 *	(0,176)
Immigrant – autres régions/Interaction de la SEPC	0,233	(0,361)	0,263	(0,412)
<b>Niveau de scolarité</b>				
Études secondaires ou moins (groupe de référence)	...	...	...	...
Études postsecondaires non universitaires	0,117 **	(0,030)	0,080 **	(0,024)
Grade universitaire	0,296 **	(0,033)	0,247 **	(0,027)
Études postsecondaires non universitaires/Interaction de la SEPC	0,184	(0,165)	0,239	(0,190)
Grade universitaire/Interaction de la SEPC	0,055	(0,151)	0,127	(0,154)
<b>Région/province de résidence</b>				
Atlantique	0,014	(0,037)	0,030	(0,064)
Québec	0,121 **	(0,032)	0,121 *	(0,052)
Ontario (groupe de référence)	...	...	...	...
Manitoba et Saskatchewan	-0,002	(0,041)	-0,007	(0,050)
Alberta	-0,087 *	(0,039)	-0,095 **	(0,034)
Colombie-Britannique	-0,058	(0,039)	-0,059 *	(0,026)
Atlantique/Interaction de la SEPC	0,222	(0,172)	0,226	(0,167)
Québec/Interaction de la SEPC	-0,041	(0,200)	0,045	(0,127)
Manitoba et Saskatchewan/Interaction de la SEPC	0,296 †	(0,179)	0,171	(0,181)
Alberta/SEPC de juin 2020	0,003	(0,178)	0,144	(0,136)
Colombie-Britannique/Interaction de la SEPC	-0,092	(0,164)	-0,172	(0,136)
<b>Résidence en région urbaine/rurale</b>				
Région urbaine (groupe de référence)	...	...	...	...
Région rurale	0,149 **	(0,026)	0,156 **	(0,029)
Région rurale/Interaction de la SEPC	0,028	(0,157)	-0,025	(0,155)
<b>Situation d'emploi</b>				
Occupé (groupe de référence)	...	...	...	...
Occupé – absent du travail	...	...	-0,154 *	(0,071)
En chômage	...	...	-0,342 **	(0,024)
Occupé – absent du travail/Interaction de la SEPC	...	...	-0,364	(0,241)
En chômage/Interaction de la SEPC	...	...	0,15	(0,128)
<b>Région économique - Taux de chômage</b>	...	...	0,001	(0,014)
<b>Région économique - Taux de chômage/Interaction de la SEPC</b>	...	...	-0,060 *	(0,025)
<b>Constante</b>	7,871 **	(0,043)	7,965 **	(0,072)
<b>Nombre d'observations</b>	53 396	...	50 525	...
<b>R carré</b>	0,142	...	0,146	...

... n'ayant pas lieu de figurer

\* valeur significativement différente de la valeur de la catégorie de référence (p<0,05)

\*\* valeur significativement différente de la valeur de la catégorie de référence (p<0,01)

† valeur significativement différente de la valeur de la catégorie de référence (p<0,10)

Sources : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) de 2018 et Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes (SEPC) de juin 2020.

Certaines distinctions démographiques ont continué de contribuer de manière significative aux différences en ce qui concerne la satisfaction à l'égard de la vie pendant la pandémie, comme le révèlent leurs paramètres d'interaction. Tout particulièrement, la satisfaction à l'égard de la vie a diminué davantage chez les jeunes âgés de 15 à 29 ans que chez les personnes âgées de 30 à 59 ans, même après avoir pris en compte les différences relatives à d'autres variables. L'estimation était de -0,392 lorsqu'on prenait uniquement en compte les caractéristiques sociodémographiques, et de -0,352 lorsqu'on tenait également compte de la situation d'emploi et du chômage régional.

Dans le même ordre d'idées, le niveau de satisfaction à l'égard de la vie chez les immigrants d'Asie, ainsi que des États-Unis, de l'Europe et de l'Australasie, a encore baissé de 0,448 et de 0,504 point respectivement par rapport à la population née au Canada lorsque les caractéristiques sociodémographiques étaient prises en considération. Les baisses relativement considérables de la satisfaction à l'égard de la vie chez les immigrants de ces groupes sont demeurées substantielles, à 0,357 et à 0,465, lorsque la situation d'emploi et le chômage régional étaient également pris en compte.

Ensuite, les effets des variables propres à la SEPC sont pris en compte. Cela représente une première étape timide visant à comprendre l'évolution des contextes social et économique pendant la pandémie. Une variable est associée au contexte social, tandis que deux autres variables portent sur les conditions d'emploi. En ce qui concerne le contexte social, dans le cadre de la SEPC, il fallait répondre par oui ou non à la question suivante : « Une fois que vos gouvernements fédéral, provincial, territorial ou municipal auront assoupli les mesures mises en place pour lutter contre la COVID-19, craignez-vous d'être la cible de comportements indésirables parce qu'on pourrait juger que vous exposez les autres à un risque? ». Dans le modèle 3 du tableau 3, on a évalué que la satisfaction à l'égard de la vie des personnes ayant répondu par l'affirmative, représentant environ 20 % de l'échantillon, était inférieure de 0,689 point. Cet effet, ressenti par 20 % de la population, représenterait une baisse de 0,14 point de la satisfaction moyenne de la population à l'égard de la vie, soit le dixième de la baisse totale de 1,38 point. Puisqu'il n'y avait pas d'autres questions sur le contexte social, cet effet tient probablement compte de certains effets associés à d'autres soucis<sup>13</sup>.

Cependant, dans certains cas, on a découvert que des crises partagées augmentent la cohésion sociale, favorisant ainsi la satisfaction à l'égard de la vie. La SEPC ne comprenait pas la question sur l'appartenance à la collectivité de l'ESCC. Il n'est donc pas possible de vérifier l'effet observé dans une enquête internationale de Pew réalisée en juin et en juillet 2020, lors de laquelle 66 % des répondants canadiens ont déclaré que le Canada était plus uni qu'avant la pandémie, par rapport à 29 % des Canadiens qui croyaient que le pays était plus divisé. Parmi les 14 économies avancées étudiées dans l'enquête de Pew, seul le Danemark affichait une proportion supérieure de répondants (72 %) qui croyaient que leur pays est devenu plus uni dans le cadre de la COVID-19. Cette situation est à l'opposé des États-Unis, le pays s'étant classé au dernier rang, tandis que 18 % des Américains croyaient que leur pays était plus uni, et 77 % d'entre eux croyaient qu'il est encore plus divisé. Des études antérieures (Helliwell et coll. 2019) utilisant les réponses à la question sur l'appartenance à la collectivité de l'ESCC ont montré que l'appartenance à une collectivité est fortement corrélée avec la satisfaction à l'égard de la vie au niveau individuel et au niveau de la collectivité. Ces données suggèrent que le fait d'avoir un sentiment accru « d'affronter ensemble la crise » aiderait à réduire l'effet négatif net de la COVID-19 sur la satisfaction à l'égard de la vie au Canada.

Enfin, la présente étude aborde la question de l'emploi. Deux variables et deux facteurs des conditions d'emploi relatives à la COVID-19 ont influé sur la satisfaction à l'égard de la vie. En

---

13. Ces données permettent également d'expliquer la satisfaction à l'égard de la vie supérieure dans le Canada atlantique par rapport à la Colombie-Britannique, puisque la proportion de personnes ayant répondu « oui » était la plus élevée en Colombie-Britannique (24 %) et la plus faible dans le Canada atlantique (14 %).



2018 et en juin 2020, la situation d'emploi des répondants a eu une incidence semblable sur la satisfaction à l'égard de la vie, comme le montre l'absence de signification des paramètres d'interaction. Cependant, l'incidence de l'emploi était, évidemment, beaucoup plus faible dans l'échantillon de la SEPC que dans celui-ci de l'ESCC, tandis qu'environ 7 % de moins des répondants de l'échantillon avaient un emploi en juin 2020. Selon le modèle 2, le fait de ne pas avoir d'emploi a entraîné une baisse de la satisfaction à l'égard de la vie de 0,342 point. Le fait que 7 % des répondants n'aient plus d'emploi a fait baisser la satisfaction nationale moyenne à l'égard de la vie de 0,023 point ( $0,342 \times 0,067$ ). Les répercussions évaluées en juin 2020 du taux de chômage moyen dans la région économique où les répondants vivent constituent la deuxième variable, avec son facteur d'influence connexe. On évalue, même si c'est de manière imprécise, que chaque hausse de 1 % du taux de chômage a entraîné une baisse de 0,059 point. En 2018, le taux de chômage au Canada se fixait, en moyenne, à 5,8 %, par rapport à 12,3 % en juin 2020, mois pendant lequel la SEPC a été réalisée. La hausse de 6,5 points du taux de chômage s'est traduite par une baisse de 0,38 point ( $0,059 \times 6,5$ ) de la satisfaction nationale moyenne à l'égard de la vie. Le fait de jumeler les effets directs et contextuels estimés fait en sorte qu'on a obtenu un effet du chômage total très approximatif de 0,41 point, soit environ le tiers de la baisse de la satisfaction générale à l'égard de la vie de 1,38 point observée entre 2018 et juin 2020.

## 4 Conclusion

Le fait d'apparier des échantillons comparables des évaluations de la satisfaction à l'égard de la vie de l'ESCC de 2018 et de l'enquête de juin 2020 de la SEPC appuie l'estimation à savoir que la satisfaction à l'égard de la vie a baissé de 1,38 point sur l'échelle de 0 à 10. Il s'agit d'un changement considérable, environ le tiers de la différence entre la moyenne la plus élevée et la moyenne la plus faible en ce qui concerne la satisfaction nationale à l'égard de la vie indiquées dans le *World Happiness Report* (Helliwell et Wang 2012, figure 2.5). Les enquêtes préliminaires de cette étude, qui utilisent les renseignements détaillés démographiques fournis dans les deux enquêtes, montrent que les personnes âgées de 15 à 29 ans et les immigrants de deux grandes régions d'origine, soit l'Asie et les États-Unis, l'Europe et l'Australasie, ont connu les réductions les plus importantes. Des différences en fonction de l'âge et du statut d'immigrant continuent d'être observées en contexte multivarié, alors que les différences provinciales perdent leur signification. De nombreuses autres distinctions démographiques n'étaient pas associées à une satisfaction à l'égard de la vie significativement différente pendant la pandémie. Parmi celles-ci, il y avait le sexe, la composition du ménage, le niveau de scolarité ou la résidence en région urbaine ou rurale. De manière frappante, les moyennes et les répartitions de la satisfaction à l'égard de la vie ont varié dans une mesure quasiment identique chez les hommes et les femmes, suggérant que les différences entre les sexes en ce qui concerne les rôles et les situations ont eu des effets neutralisants sur la satisfaction moyenne à l'égard de la vie, un résultat qui demande davantage de recherche.

La SEPC et l'ESCC ne renferment pas encore un éventail suffisant d'autres variables pour soutenir une analyse détaillée des aspects de la vie qui ont changé le plus, ainsi que de la manière dont ces changements ont influé sur la satisfaction à l'égard de la vie. Les questions de la SEPC sur le contexte social et l'expérience d'emploi individuelle, jumelées aux données sur le chômage régional, ont été utilisées pour illustrer certains aspects économiques et sociaux possibles des effets de la COVID-19 sur la satisfaction à l'égard de la vie. On a évalué que la satisfaction à l'égard de la vie des personnes craignant des réactions sociales négatives de la part d'autrui (environ 20 % des répondants) était inférieure d'environ les deux tiers d'un point, tandis que les personnes sans emploi (environ 7 % plus de personnes qu'avant la pandémie) étaient moins satisfaites (environ le tiers d'un point). Lorsque les proportions touchées de la population étaient prises en considération, ces deux effets réunis représentaient environ le cinquième d'un point pour l'ensemble de la population. À cela s'ajoutent des effets évalués sur la satisfaction à l'égard de la vie plus considérables mais imprécis des hausses générales du chômage moyen, qui est passé de 5,8 % en 2018 à 12,3 % en juin 2020. Cela correspond à une baisse de la satisfaction à l'égard de la vie de près des deux cinquièmes de point. En jumelant ces données aux effets moyens pondérés des variables individuelles, on obtient un effet total de 0,54 point, soit environ 39 % de la baisse totale évaluée de 1,38 point.

En ce qui concerne l'avenir, Statistique Canada est bien placée pour suivre et expliquer la satisfaction à l'égard de la vie des Canadiens pendant la pandémie et après celle-ci. L'Enquête sociale générale sur l'identité sociale sera réalisée sur Internet et par téléphone entre août et décembre 2020, tandis que la collecte de données dans le cadre de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de 2020 aura lieu de janvier à mars et de septembre à décembre. Les deux enquêtes posent des questions au sujet de la satisfaction à l'égard de la vie. D'autres enquêtes qui posent également des questions sur la satisfaction à l'égard de la vie seront menées en 2021. Elles fournissent de grands fichiers de données capables de soutenir des analyses plus détaillées de la satisfaction à l'égard de la vie avant, pendant et après la pandémie de COVID-19.

## Références

Bonikowska, A., J.F. Helliwell, F. Hou et G. Schellenberg. 2014. « An assessment of life satisfaction responses on recent Statistics Canada surveys ». *Social Indicators Research* 118 (2) : 617 à 643.

Findlay, L.C., et R. Arim. 2020. « Les Canadiens perçoivent leur santé mentale comme étant moins bonne pendant la pandémie de COVID-19 ». *StatCan et la COVID-19 : Des données aux connaissances, pour bâtir un Canada meilleur* (avril). N° 45-28-0001 au catalogue de Statistique Canada. Disponible au lien suivant : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/en/pub/45-28-0001/2020001/article/00003-fra.pdf?st=yu0Xobwr>.

Frank, K., F. Hou et G. Schellenberg. 2016. « Life satisfaction among recent immigrants in Canada: Comparisons to source-country and host-country populations ». *Journal of Happiness Studies* 17 (4) : 1659 à 1680.

Fujiwara, D., P. Dolan, R. Lawton, F. Behzadnejad, A. Lagarde, C. Maxwell et S. Peytrignet. 2020. *The Wellbeing Costs of COVID-19 in the UK: An Independent Research Report by Simetrica-Jacobs and the London School of Economics and Political Science*.

Garner, R., P. Tanuseputro, D.G. Manuel et C. Sanmartin. 2018. *Transitions vers les soins de longue durée et les soins en établissement chez les Canadiens âgés*. Rapports sur la santé, 29 (5) : 13 à 23. Produit n° 82-003-X au catalogue de Statistique Canada.

Goel, V., L.C. Rosella, L. Fu et A. Alberg. 2018. « The relationship between life satisfaction and healthcare utilization: A longitudinal study ». *American Journal of Preventive Medicine* 55 (2) : 142 à 150.

Goff, L., J.F. Helliwell et G. Mayraz. 2018. « Inequality of subjective well-being as a comprehensive measure of inequality ». *Economic Inquiry* 56 (4) : 2177 à 2194.

Helliwell, J.F., D. Gyarmati, C. Joyce et H. Orpana. 2020. « Building an epidemiology of happiness. ». Dans *Beyond GDP: International Experiences, Canada's Options*, publié sous la direction d'A. Hayden, C. Gaudet et J. Wilson. Toronto : University of Toronto Press. À paraître.

Helliwell, J.F., H. Huang, M.B. Norton et S. Wang. 2019. « Happiness at different ages: The social context matters ». Dans *The Economics of Happiness*, p. 455 à 481. Springer.

Helliwell, J.F., R. Layard et J.D. Sachs. 2018. « Happiness and migration : An overview ». Dans *World Happiness Report 2018*, publié sous la direction de J.F. Helliwell, R. Layard et J.D. Sachs, chapitre 1. Disponible au lien suivant : <https://s3.amazonaws.com/happiness-report/2018/CH1-WHR-web.pdf>.

Helliwell, J.F., H. Shiple et A. Bonikowska. 2020. « Migration as a test of the happiness set point hypothesis: Evidence from immigration to Canada and the United Kingdom ». *Canadian Journal of Economics* 53 (4).

Helliwell, J.F., et S. Wang. 2012. « The State of World Happiness ». Dans *World Happiness Report 2012*, publié sous la direction de J.F. Helliwell, R. Layard et J.D. Sachs, chapitre 2. New York : Réseau des solutions de développement durable des Nations Unies.

Hou, F., G. Picot et J. Zhang. 2020. « Transitions entre périodes d'emploi et de chômage vécues par les immigrants pendant la période de confinement obligatoire en raison de la COVID-19 et la période de reprise des activités ». *StatCan et la COVID-19 : Des données aux connaissances, pour bâtir un Canada meilleur* (août). N° 45-28-0001 au catalogue de Statistique Canada. Disponible au lien suivant : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/45-28-0001/2020001/article/00070-fra.htm>.

Imperial College London. 2020. *Global Insights on Life Satisfaction: Covid-19 Behaviour Tracker*. Imperial College London Institute of Global Health. Disponible au lien suivant : <https://www.imperial.ac.uk/media/imperial-college/institute-of-global-health-innovation/public/Global-insights-on-life-satisfaction---COVID-19-behaviour-tracker.pdf>.

LaRochelle-Côté, S. et S. Uppal. 2020. « Les inquiétudes d'ordre social et économique des immigrants pendant la pandémie de COVID-19 ». *StatCan et la COVID-19 : Des données aux connaissances, pour bâtir un Canada meilleur* (mai). N° 45-28-0001 au catalogue de Statistique Canada. Disponible au lien suivant : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/en/pub/45-28-0001/2020001/article/00012-fra.pdf?st=cK-yCRUL>.

Office for National Statistics. 2020. *Coronavirus and the Social Impacts on Young People in Great Britain: 3 April to 10 May 2020*. Disponible au lien suivant : <https://www.ons.gov.uk/peoplepopulationandcommunity/birthsdeathsandmarriages/ageing/articles/coronavirusandthesocialimpactsoneyoungpeopleingreatbritain/3aprilto10may2020#impacts-on-well-being>.

Pew Research Center. 2020. *Most Approve of National Response to COVID-19 in 14 Advanced Economies*. Disponible au lien suivant : <https://www.pewresearch.org/global/2020/08/27/most-approve-of-national-response-to-covid-19-in-14-advanced-economies/>.

Rosella, L.C., L. Fu, E. Buajitti et V. Goel. 2019. « Death and chronic disease risk associated with poor life satisfaction: A population-based cohort study ». *American Journal of Epidemiology* 188 (2) : 323 à 331.

Statistique Canada (2020a). « Enquête sur la population active, juillet 2020 ». *Le Quotidien*. 7 août 2020, Statistique Canada. Disponible au lien suivant : [Le Quotidien – Enquête sur la population active, juillet 2020 \(statcan.gc.ca\)](#).

Statistique Canada (2020b). « Enquête sur la population active, juin 2020 ». *Le Quotidien*. 10 juillet 2020. Statistique Canada. Disponible au lien suivant : [Le Quotidien – Enquête sur la population active, juin 2020 \(statcan.gc.ca\)](#).

Statistique Canada (2020c). « Enquête sur la population active, mai 2020 ». *Le Quotidien*. 5 juin 2020. Statistique Canada. Disponible au lien suivant : [Le Quotidien – Enquête sur la population active, mai 2020 \(statcan.gc.ca\)](#)